



## AVIS sur la campagne agropastorale 2019-2020 à mi-parcours

# Concertation technique régionale du DISPOSITIF RÉGIONAL DE PRÉVENTION ET DE GESTION DES CRISES ALIMENTAIRES (PREGEC)

«La campagne agropastorale 2019-2020 augure des perspectives de productions vivrières globalement moyennes à bonnes. Par contre, les productions fourragères seraient faibles à l'Ouest du Sahel et par endroits au Centre et à l'Est.»

---

La réunion du PREGEC du mois de septembre a permis de réaliser une évaluation à mi-parcours de la campagne agricole et dégager les perspectives agricoles et alimentaires. La rencontre était organisée par le Comité permanent inter-États de lutte contre la sécheresse dans le Sahel (CILSS) et ses partenaires.

---

Réunis à Accra au Ghana, du 18 au 20 septembre 2019, les membres du dispositif régional de prévention et de gestion des crises (PREGEC) se sont prononcés sur le déroulement de la campagne agropastorale ainsi que sur les perspectives agricoles et alimentaires :

**1. Dans le cadre des préparatifs de la campagne**, les Etats et leurs partenaires ont mis à la disposition des producteurs et pasteurs des intrants agricoles et vétérinaires (semences, engrais, pesticides, vaccins et déparasitants) ainsi que du matériel agricole. En plus, des opérations d'assistance alimentaire et humanitaire ont été mises en œuvre pour soutenir les populations vulnérables à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle ainsi que celles affectées par les inondations survenues dans certains pays (Guinée, Mali et Niger).

**2.** Hormis les débuts de saison normaux à tardifs observés dans la façade Ouest de l'Atlantique, **la situation pluviométrique** a été marquée par des séquences sèches relativement longues enregistrées après le démarrage de la saison dans certaines parties de la zone sahélienne. Ensuite, à compter de fin juillet, les conditions pluviométriques se sont nettement améliorées. En perspectives, et eu égard à la position actuelle du Front Intertropical, on pourrait s'attendre à une fin tardive de la saison des pluies comme annoncée dans les prévisions saisonnières en début de la campagne agricole.

**3. Sur le plan hydrologique**, les écoulements des cours d'eau dans les grands bassins fluviaux ont connu des pics importants ayant entraîné des débordements dans plusieurs endroits et occasionné des pertes en vies humaines et des moyens d'existence des populations.

La station de Niamey du fleuve Niger par exemple a atteint des niveaux d'eau jamais observés pendant ces cinquante dernières années. Cette situation pourrait augurer de bonnes perspectives pour les cultures de décrue et de contre-saison ainsi que pour l'abreuvement du bétail.

**4. Sur le plan agricole**, l'installation de la campagne a été globalement précoce dans le Centre et l'Est et relativement normale à tardive dans le Sahel Ouest. La satisfaction des besoins en eau des cultures est bonne dans l'ensemble excepté dans le Nord Sénégal, le Sud-Ouest Mauritanie et certaines localités de l'Ouest du Mali. En raison de ces conditions, les céréales et les légumineuses sont actuellement dans la majorité des cas aux stades d'épiaison-grenaison-maturation. Dans certaines zones, les récoltes précoces de mil, niébé, arachide et voandzou sont en cours. Dans les zones côtières des pays du Golfe de Guinée, les récoltes de la principale saison des pluies sont aussi en cours pour le maïs et l'igname. Si la fin tardive de la saison pluvieuse se confirmait, la région pourrait s'attendre à des productions agricoles équivalentes à supérieures à la moyenne quinquennale.

**5. Sur le plan phytosanitaire**, la situation est marquée par des attaques de la chenille mineuse de l'épi sur le mil au Niger particulièrement et par des attaques de la chenille légionnaire d'Automne à des degrés divers dans tous les pays de la région exceptée la Mauritanie. Quant au Criquet pèlerin, la situation demeure calme dans toutes les aires de reproduction estivale de la région occidentale avec des effectifs faibles malgré les conditions écologiques favorables à son développement dans ses aires de survie et de reproduction. Toutefois, les invasions de sautériaux demeurent préoccupantes au Cabo Verde où une situation d'urgence a été décrétée. Par ailleurs, la menace des oiseaux granivores sur les récoltes de céréales persiste au Burkina Faso, au Niger, au Mali, au Sénégal, en Mauritanie et au Tchad.

**6.** Au regard de la situation de la campagne, **les productions de céréales attendues**, pourraient se situer entre 69 et 76 millions de tonnes, selon les hypothèses pessimiste et optimiste. En comparaison à la production de l'année passée et à la moyenne des cinq dernières années, les variations sont de -5 et +12%, en hypothèses basses et de +5 et +17%, en hypothèse optimiste. Quant à la **production de racines et tubercules**, elle pourrait se situer entre 186 et 194 millions de tonnes selon les deux hypothèses. Ces projections correspondent à des variations de -2 et +14%, en hypothèse pessimiste et +2 à +19%, en hypothèse optimiste comparativement à l'année passée et à la moyenne des cinq dernières respectivement.

**7. Sur le plan pastoral**, des conditions défavorables d'une bonne production fourragère sont observées à l'Ouest du Mali, par endroits au Burkina Faso, au Niger, au Tchad et particulièrement à l'Ouest de la Mauritanie et au Nord du Sénégal. Les zones du Sénégal et de la Mauritanie enregistrent par ailleurs leur 3ème année consécutive de déficit fourrager. À cela, s'ajoute la persistance des difficultés d'accès aux pâturages naturels en raison de l'insécurité dans certaines zones du Mali, du Burkina Faso, du Niger, du Nigeria et du Tchad. Cette situation pourrait affecter les moyens d'existence des ménages des zones concernées et engendrer des départs précoces du bétail en transhumance avec ses conséquences dans les zones de transit et d'accueil.

**8. Sur les marchés agricoles**, la période de soudure a été marquée par une baisse atypique des prix des céréales au niveau des bassins Est et Centre en raison du bon niveau des stocks commerçants et paysans consécutif aux bonnes récoltes des deux dernières campagnes précédentes et aux bonnes perspectives de récoltes de la campagne en cours. Ces baisses sont également liées à la perturbation des marchés par la crise sécuritaire qui prévaut. Toutefois, dans certains pays du Bassin Ouest touchés par l'inflation, notamment en Sierra Leone et au Libéria, les prix des denrées de base connaissent une hausse significative. Dans les zones de conflits du Burkina Faso, du Mali, du Niger, du Nigeria et du Tchad, la perturbation des marchés rend difficile l'accès des ménages vulnérables aux denrées de base.

De même, la situation conjoncturelle de fermeture des frontières du Nigeria avec le Bénin et le Niger, affecte sérieusement le commerce des produits agricoles, notamment ceux maraîchers avec des conséquences sur les revenus et moyens d'existence des producteurs.

**9. Sur les marchés de bétail**, les prix des bovins et des petits ruminants sont globalement stables, avec une tendance à la hausse par rapport à la moyenne quinquennale exceptés ceux des bovins au Niger. Les termes de l'échange de l'échange bétail/céréales sont globalement favorables aux éleveurs en raison de la baisse importante des prix des céréales.

**10.** En dépit des perspectives de productions agricoles globalement moyennes à bonnes, la crise sécuritaire (attaques terroristes et conflits intercommunautaires) persistante constitue un facteur aggravant la vulnérabilité alimentaire et nutritionnelle des ménages, notamment au Nord et à l'Est du Burkina Faso, au Nord et au Centre du Mali, à l'Est et l'Ouest du Niger, au Nord-Est du Nigeria et au Nord et dans la région du Lac au Tchad. Tout en fragilisant les moyens d'existence des ménages (activités agricoles, accès aux pâturages), la crise sécuritaire occasionne également d'importantes perturbations des marchés et des interventions d'assistance humanitaire, le dysfonctionnement des services sociaux de base, notamment avec les fermetures de nombreux écoles et centres de santé.

**11.** À l'issue des travaux, les participants ont formulé les recommandations suivantes :

**A l'endroit des pays,**

- Maintenir et renforcer la surveillance de la chenille légionnaire afin d'éviter les risques de propagation du ravageur ;
- Anticiper la programmation et la mise en œuvre de projets de production agro-pastorale de contre-saison.
- Mettre en place des mécanismes de facilitation de la collecte des informations sur la sécurité alimentaire des populations dans les zones inaccessibles ou d'accès limité en raison de la crise sécuritaire qui y sévit ;
- Renforcer les capacités des dispositifs nationaux pour maintenir la veille informationnelle dans les zones à risque notamment celles concernées par les faibles productions agricoles et fourragères tout en poursuivant les efforts pour le financement des systèmes d'information sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle ;
- Renforcer les capacités des services nationaux en charge de la lutte contre la chenille légionnaire d'automne ;

- Anticiper la programmation des campagnes de transhumance transfrontalière dans les pays sahéliens de départ et ceux côtiers d'accueil, y compris le renforcement des mécanismes de dialogue ainsi que les actions d'assistance dans les zones pastorales sous forte pression.
- Accompagner les pays dans la mise en place des dispositifs de collecte des données sur la sécurité alimentaire dans les zones de conflits ;

#### **A l'endroit des trois OIGs (CEDEAO, UEMOA et CILSS),**

- Poursuivre le renforcement des capacités des cadres nationaux sur l'utilisation :
  - des outils mis au point par le Centre Régional AGRHYMET pour le suivi de la campagne, l'estimation des rendements des cultures et de la biomasse fourragère et ;
  - de méthodes harmonisées pour l'estimation préliminaire des productions agricoles prévisionnelles.

- Accélérer la mise en œuvre des résolutions de la Conférence régionale de Ouagadougou sur la chenille légionnaire, y compris le plaidoyer en faveur de la mobilisation de ressources financières ;

#### **A l'endroit des partenaires,**

- Appuyer les pays dans le financement des dispositifs d'information sur la sécurité alimentaire et d'alerte précoce
- Appuyer les Task-forces régionale et des pays dans la lutte contre la chenille légionnaire y compris la lutte contre l'invasion des sauteriaux au Cabo Verde.

**Fait à Accra, le 20 septembre 2019**

